

## LA COMPÉTENCE AU CŒUR DE L'ACTION

**Jean-Philippe GILLIER,**  
**Université de Pau et des Pays de l'Adour, France.**

Très souvent nous pensons que l'action se trouve soit soumise aux croyances du sujet, soit soumise à des croyances extérieures sans qu'il y ait de véritable articulation entre la pratique et l'idéologie. En revanche, on peut penser que si l'acteur arrive à se défaire de ces deux attitudes, en situant par exemple l'action dans l'imprévisible, laissant place aux circonstances, il peut espérer accéder à la possibilité de ressaisir les procédures de construction de l'action. Dans ce cas, rien n'est fixé à l'avance, le soi se construit dans un mouvement incessant de re-cognition.

D. Cefaï, mentionne cette construction à partir des actions comme praxis vivante «...cette ipséité du soi se noue dans le double mouvement de projection et de rétro projection à travers lequel se spatialisent et se temporalisent les actions comme praxis vivante, et les discours comme parole vivante, comme schématisation d'un sens téléologique, toujours ouvert à sa genèse constitutive ».<sup>1</sup>

J. Dewey,<sup>2</sup> désignait par « action intelligente », le processus par lequel l'esprit construit une représentation de la dissonance qu'il perçoit entre ses comportements et ses projets, et cherche à inventer quelques réponses ou plans d'action susceptibles de restaurer une consonance souhaitée. (... ce que l'on appelle couramment « résolution de problème » au sens large). C'est à partir de ces processus qui régissent des procédures tâtonnantes au service de fins provisoires elles-mêmes suggérant de nouveaux moyens à inventer que nous poserons notre réflexion. Après Paul Ricoeur, (1998) nous pensons que l'action n'est pas une œuvre close, elle reste potentiellement ouverte à une suite indéfinie de « lecteurs » possibles. Grâce à l'élaboration d'une identité narrative par les récits dans lesquels le sujet se raconte : le pôle de l'idem et celui de l'ipse sont joués ensemble dans une dialectique qui fait la trame de l'intrigue. Une identité narrative se constitue qui permet d'accéder à un mode d'être original qui intègre l'ipse pour dépasser la permanence dans le temps de certaines caractéristiques ainsi que les tentatives d'explication causale des événements liés à l'action. Notre contribution cherchera à mettre l'accent sur les processus mis en œuvre entre l'action vécue et l'énonciation de l'action, entre le faire et le dire, entre la compréhension et l'explication comme démarche de construction de savoir dans le projet qui mobilise l'action. Cette posture permet de restaurer une dialogique performance/compétence à partir de l'action puisque la performance ne trouve sa pertinence qu'au-dedans de la clôture des signes qui rend possible le dire tout en intégrant que dire c'est toujours dire quelque chose sur quelque chose. Ce détour dénonce toute tentative réductrice de penser la compétence à partir de problèmes déjà posés pour l'acteur et son environnement. La teneur constructiviste de nos propos cherche à mettre en évidence la façon dont chacun peut être amené à faire émerger des virtualités potentielles d'action pour les éprouver en contexte dans la perspective d'inventer une nouvelle réalité en matière de projet et de valeur.

### I - LA DISTINCTION DE L'IDENTITÉ-IDEM ET DE L'IDENTITÉ-IPSE

L'identité-idem est en quelque sorte la mêmété, la permanence dans le temps de certaines caractéristiques, et l'identité-ipse, identité comme maintien de soi-même sans référence à la permanence de qualités et dont le modèle serait la promesse tenue : quels que soient les changements qui m'adviennent, je m'engage à maintenir ce qui avait été l'enjeu de la promesse. L'idem et l'ipse se lient dialectiquement. Si l'idem est la dimension du sujet en tant que porteur de propriétés stables, par exemple un « caractère » son type de vérité sera celui de la véracité au sens ordinaire. L'ipséité au contraire ne pourra être l'objet de descriptions vraies, mais seulement d'un mode d'être original appelé « attestation », jamais garanti du soupçon, et dont on cherchera les modalités spécifiques. (SCA p78).

### II - LE STATUT MEDIATEUR DE LA NARRATION (PASSAGE DU POURQUOI AU QUI)

C'est en se racontant que l'identité se construit et que sont surmontées les apories du plan d'action -aporées relevées à partir de l'analyse des phrases d'action telle que la mène la philosophie analytique de l'action (Anscombe, Davidson, Danto, etc.). Ces apories concernent en particulier la bonne description de l'action d'un sujet, dès lors que l'on se demande si elle doit prendre en compte les conséquences éloignées, les seules intentions, etc., mais concernant aussi le rapport entre action et événement, **autrement dit la possibilité de penser celle-là sans l'identifier à l'ordre causal des**

<sup>1</sup> Cefaï, Daniel. 1993.

<sup>2</sup> Cf J-L. Le Moigne., 1995.

**événements.** Dans tous les cas, l'analyse évite toujours la question qui ? Au profit de la question pourquoi ? Ou de la question quoi ? **Cette analytique pense sous la catégorie de la même (idem) et ne laisse pas de place à l'ipsité (SCA. p106), d'où l'éclipse de la question qui ?**

Dans le prolongement de temps et récit Ricoeur, montre que ces apories sont dépassées grâce à l'élaboration d'une identité narrative par les récits dans lesquels le sujet se raconte : le pôle de l'idem (par exemple le caractère) et celui de l'ipse sont joués ensemble dans une dialectique qui fait la trame de l'intrigue. Une identité narrative se constitue, qui non seulement dépasse les problèmes de l'identité personnelle, **mais lève aussi les apories de la philosophie de l'action (laquelle ne prenait pas en compte le plan de l'ipse).**

Sur le plan épistémologique, d'abord je dirai qu'il n'y a pas deux méthodes, la méthode explicative et la méthode compréhensive. A parler strictement seule l'explication est méthodique. La compréhension est plutôt le moment non méthodique qui, dans les sciences de l'interprétation, se compose avec le moment méthodique de l'explication. Ce moment précède, accompagne, clôture et ainsi enveloppe l'explication. En retour l'explication développe analytiquement la compréhension. Ce lien dialectique entre expliquer et comprendre a pour conséquence un rapport très complexe et paradoxal entre sciences humaines et sciences de la nature...

Construire des compétences pour de nouvelles valeurs par la recherche en alternance :

- ◆ un bon concept ne prend pas tout. Qu'est-ce que la compétence ? Ce n'est pas un fourre tout
- ◆ la place de l'action cf. ( mes écrits)

L'action entre intention et réflexion (Ricoeur,)

Ricoeur, Paul.

*Du texte à l'action*

p195

*« Finalement, l'action, comme un texte, est une œuvre ouverte, adressée à une suite indéfinie de `lecteurs` possibles. Les juges ne sont pas les contemporains, mais l'histoire ultérieure. Il n'est donc pas étonnant que la théorie de l'action donne lieu à la même dialectique de la compréhension et de l'explication que la théorie du texte ».*

p201

*« Ma conclusion sera double. Sur le plan épistémologique, d'abord je dirai qu'il n'y a pas deux méthodes, la méthode explicative et la méthode compréhensive. A parler strictement seule l'explication est méthodique. La compréhension est plutôt le moment non méthodique qui, dans les sciences de l'interprétation, se compose avec le moment méthodique de l'explication. Ce moment précède, accompagne, clôture et ainsi enveloppe l'explication. En retour l'explication développe analytiquement la compréhension. Ce lien dialectique entre expliquer et comprendre a pour conséquence un rapport très complexe et paradoxal entre sciences humaines et sciences de la nature... Deuxième conclusion : la réflexion épistémologique conduit par le mouvement même de l'argument, comme je le suggérais dans l'introduction, à une réflexion plus profonde sur les conditions ontologiques de la dialectique entre expliquer et comprendre. Si la philosophie se soucie du `comprendre`, c'est parce qu'il témoigne, au cœur de l'épistémologie, d'une appartenance de notre être à l'être qui précède toute mise en objet, toute opposition d'un objet à un sujet. Il me semble que la philosophie n'a pas seulement n'a pas seulement la tâche de rendre compte, dans un autre discours que scientifique, de la relation primordiale d'appartenance entre l'être que nous sommes et telle région d'être que telle science élabore en objet par les procédures méthodiques appropriées. Elle doit également être capable de rendre compte du mouvement de distanciation par lequel cette relation d'appartenance exige la mise en objet, le traitement objectif et objectivant des sciences et donc le mouvement par lequel l'explication et compréhension s'appellent sur le plan proprement épistémologique ».*

Réflexion

Action

Intention

Mettre des boucles de récursion.

Ricoeur, du texte à l'action

Ne pas réduire la personne à son produit. Problème du contexte Faire et agir.

- ◆ aptitude à créer de nouveau lien en contexte / attention à l'alternance qui pense les liens pour les autres. Limites de l'alternance

4) Compétences et évaluation

5) Compétences construction sociale et valeurs ( fondement de la conception)

Nous lisons la réalité en fonction du projet que nous avons sur elle.

L'école telle est conçue est un projet politique lien avec les évaluations.

L'évaluation des compétences telle qu'on le conçoit est un projet politique.

Pas d'évaluation sans référentiel.

Nous aurons des valeurs universelles si nous nous battons pour les obtenir.